

# L'aurOre boréale



Sur les bords du lac endormi...un monstre sommeil peut-être...  
Etienne Girard et Véronique Saint-Onge-Herry  
examinent attentivement les ondes à l'affût d'un animal imaginaire.

## ◆ Recensement 91

# La francophonie yukonnaise en hausse...

Cécile Girard (APF)

Ottawa (APF) La population francophone du Yukon a augmenté de façon significative si l'on en croit les résultats du dernier recensement. Il y avait 950 personnes qui avaient le français comme langue maternelle au Yukon en 1991 (2,9 pour cent de la population) comparativement à 680 en 1986.

Pierre Bourbeau, directeur de l'Association franco-yukonnaise ne cache pas son excitation quant aux résultats du recensement. «Nous représentons maintenant presque 3 % de la population yukonnaise et nous ne pouvons qu'en être fiers» a-t-il déclaré.

Dans les Territoires du Nord-Ouest la situation est stable puisqu'ils étaient un peu plus de 1 500 à se déclarer de langue maternelle française, (3 pour cent de la population) comparativement à 1565 en 1986.

Ce qu'il faut comprendre ici avant d'aller plus loin dans les statistiques c'est que depuis 1986, Statistique Canada permet aux Canadiens de déclarer plus d'une langue maternelle. En 1991, 3 pour cent des Canadiens ont déclaré plus d'une langue.

En 1991, 88,1 pour cent des habitants du Yukon ont indiqué l'anglais comme seule langue maternelle, soit 0,1 pour cent de moins de personnes qu'au moment du recensement de 1986.

De plus, 2,6 pour cent des Yukonnais ont indiqué une langue autochtone comme la première et la seule langue apprise à la maison dans l'enfance qu'ils comprenaient encore au moment du recensement.

Dans l'ensemble du pays, la proportion des francophones a

baissé légèrement en 1991. Environ 6,5 millions de personnes soit 23,8 pour cent de la population, ont déclaré le français comme seule langue maternelle alors que cette proportion s'élevait à 24,3 pour cent en 1986.

Si on additionne les personnes ayant déclaré le français et une autre langue comme langue maternelle, la proportion de francophones s'élevait en 1991 à 24,9 pour cent de l'ensemble de la population canadienne. En 1986 cette proportion était de 26 pour cent. À l'extérieur du Québec, 5,2 pour cent de la population avait déclaré le français comme langue maternelle et 4,4 pour cent le français comme seule langue maternelle.

Dans l'Ouest du pays c'est en Alberta qu'on retrouve le plus grand nombre de francophones avec 64 750 mais ils ne représentaient plus que 2,5 pour cent de la population totale de la province en 1991, comparativement à 2,7 pour cent en 1986 alors que la population francophone était de 64 580. Dans cette province, une majorité de francophones sont originaires de l'extérieur de la province.

Les prochaines données linguistiques qui seront dévoilées par Statistique Canada le 12 janvier prochain porteront sur la langue parlée à la maison. C'est à ce moment qu'on saura plus précisément combien de francophones au pays parlent encore couramment le français. Selon le directeur de la division de la démographie à Statistique Canada, M. Réjean Lachapelle, pour 100 francophones de l'extérieur du Québec qui déclarent que leur langue maternelle était le français, 70 parlent toujours le français à la maison.

## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| Des palmiers... pour des épinettes .....      | 2  |
| Bienheureux les creux .....                   | 3  |
| Fenêtres ouvertes .....                       | 4  |
| Politique québécoise .....                    | 5  |
| A votre service .....                         | 6  |
| L'alphabétisation, une affaire de coeur ..... | 8  |
| C'est la loi: les procès en français .....    | 9  |
| "Vu lu en français bien entendu" .....        | 10 |
| Et les rapides! .....                         | 12 |

# ◆ compte rendu Pendant dix jours j'ai échangé mes épinettes pour des palmiers

*Kristiane Sormany-Albert, est impliquée dans le mouvement guide yukonnais depuis son tout jeune âge. Elle est donc bien placée pour savoir que c'est un moyen efficace de se découvrir et d'acquérir de nouvelles compétences. Chaque année plus d'un quart de million de jeunes Canadiens entre 5 et 26 ans participent aux divers programmes. C'est ainsi que Kristiane a été choisie pour participer à un voyage en Floride dans le courant de l'été. Kristiane nous livre ses souvenirs de voyage.*

N. D. L. R.

## Kristiane Sormany-Albert

Le 6 juillet dernier, je quittais Whitehorse pour aller rejoindre un groupe d'éclaireuses à Totonto. De là nous nous sommes dirigées vers la Floride, le pays des palmiers. Nous étions 28 participantes de toutes les régions du Canada. Je ne connaissais personne mais j'avais reçu une lettre de cha-

cune des autres filles.

Nous étions divisées en deux groupes de quatorze et habitions dans des hôtels différents. Je suis convaincue que nous avons les meilleures cheftaines. Elles s'appelaient Phyllis et Pauline.

Ce qui m'a semblé le plus étrange c'était qu'il n'y avait pas d'autres francophones qui participaient à ce voyage. Je les taquinais en disant qu'elles devaient venir les chercher au Yukon.

Pendant notre séjour au pays de la chaleur et du soleil, nous avons eu très chaud. La chaleur sèche du Yukon ne m'a pas préparée à la chaleur humide de la Floride. Heureusement qu'il y avait une piscine pour me rafraîchir car je crois que j'aurais eu de la difficulté à survivre.

Nos journées étaient bien remplies. Nous avons passé cinq jours à Disney World où nous avons fait un million de choses toutes plus intéressantes les unes que les autres. Nous

sommes aussi allées à Cape Canaveral, journée qui fut des plus fascinante. Il y eut aussi un tour à Sea World dans une ferme d'alligators, où j'en ai même pris un dans mes bras. Nous avons aussi eu une demi-journée pour aller magasiner dans un centre commercial, un peu plus gros que le Qwanlin Mall tout de même. C'est pas si mal pour un voyage sur la science et la technologie.

Une des choses qui m'a rendue très heureuse est le fait d'avoir pu voir des lamantins vivants. Ce sont mes animaux préférés depuis la cinquième année quand je les ai découverts en faisant une recherche.

Pour tout le monde, le voyage fut beaucoup trop court et les larmes coulaient lors des adieux. Personne ne voulait repartir et quitter toutes ses nouvelles amies. Je suis certaine de n'avoir jamais autant pleuré.



«...j'en ai même pris un dans mes bras.»

**LA GARDERIE**  
recherche deux animatrices  
qualifiées à temps complet.  
À partir du 21 septembre.  
Salaire à discuter  
Info: Paulette 633-6566

## Canada Psychologue clinicien(ne)

40 419 \$ - 51 157 \$ par année et  
indemnité de poste éloigné  
Santé et Bien-être social Canada  
Whitehorse (Yukon)

Nous désirons nous adjoindre un(e) professionnel(le) très motivé(e) qui effectuera des évaluations psychologiques complètes, offrira de la consultation à des organismes de référence et donnera des traitements ou des conseils à des organismes et à des clients particuliers dans un milieu clinique communautaire de santé mentale.

Vous devez posséder à tout le moins une maîtrise en psychologie spécialisée en psychologie clinique et être membre en règle, ou admissible à le devenir, d'une association professionnelle de psychologues d'une province ou d'un territoire du canadien. Vous devez également avoir des aptitudes cliniques variées de même qu'une expérience et une formation spécialisées dans au moins deux des domaines suivants : 1) évaluation et traitement de problèmes de nature affective ou d'anxiété; 2) traitement de coupables de délits sexuels sur des enfants; 3) orientation d'enfants, d'adolescents et de familles, et(ou) 4) évaluation médico-légale.

Nous offrons un d'intéressant avantages et rémunération. Un examen médical sera exigé.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae et(ou) demande d'emploi ainsi que des copies de vos attestations d'ici le 23 octobre 1992, en mentionnant le numéro de référence 92-PSC-WH-72-0029-1(W9F), à :

Adeline Webber  
Commission de la fonction publique du Canada  
300, rue Main, bureau 400  
Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5  
Tél. : (403) 667-3900

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique  
du Canada

Public Service Commission  
of Canada

## Couples anglais français: les enfants adoptent majoritairement l'anglais comme langue maternelle

Ottawa (APF): Les enfants des couples anglais-français sont plus susceptibles de parler l'anglais à la maison sauf si la mère est de langue maternelle française.

Selon les données du Recensement de 1991 sur la langue maternelle réalisé par Statistique Canada, 75 pour cent des enfants des couples anglais-français en Ontario avaient l'anglais comme seule langue maternelle et 16 pour cent le français seulement.

Au Nouveau-Brunswick, 65 pour cent des enfants des couples anglais-français avaient l'anglais comme seule langue maternelle, alors que 26 pour cent seulement avaient le français comme seule langue ma-

ternelle.

**...de parler l'anglais à la maison sauf si la mère est de langue maternelle française.**

Le phénomène se vérifie même au Québec, province où pourtant plus de 80 pour cent de la population est francophone. Ainsi, seulement 49 pour cent des enfants des couples anglais-français au Québec avaient le français comme langue maternelle unique, alors que 34 pour cent avaient l'anglais et 17 pour cent les deux langues. Curieusement, toujours au Québec, la proportion

des enfants ayant le français comme langue maternelle unique grimpe à 75 pour cent dans le cas des couples francophone-allophone.

Satistique Canada constate toutefois que les enfants de couples dont les conjoints ont une langue maternelle différente, ont davantage tendance à adopter langue de la mère, que celle du père.

Les minorités francophones et anglophones ont davantage tendance à former un couple avec un partenaire de langue maternelle différente. Par exemple, chez les anglophones du Québec, 26 pour cent avaient un partenaire de langue maternelle française.

## Éditorial

# Bienheureux les creux...

Qu'est-ce que le bonheur et l'entente constitutionnelle ont en commun? Bonne question me direz-vous... Gavés quotidiennement d'informations nationales, perdus dans notre norditude, saviez-vous que nous sommes souvent perçus comme des gens heureux...

Bienheureux les creux...

Notre Yukon grandiose attire les gens libres, les libres penseurs et leurs amis instruits et sans attaches. Nos visiteurs de cet été se sont étonnés et émerveillés à la nomenclature de nos réalisations. Sont-elles cependant suffisantes pour faire de nous des gens heureux?

Sur le plan national, la présidente de l'Association franco-yukonnaise, a fait partie de la délégation yukonnaise, lors des dernières négociations ayant conduit à la conclusion de l'entente que l'on sait. Dieu que les Franco-yukonnais sont bien traités... Le pays entier a été témoin de notre état bienheureux de francophones privilégiés. Cette béatitude devrait logiquement se répercuter dans ce que nous avons de plus cher, de plus glorieux: nos enfants. Mais ce n'est pas le cas.

Bienheureux les creux...

Malgré le travail considérable accompli par de nombreux béné-

voles, la situation physique de l'école demeure inéluctablement la même. On se heurte à un mur dans ce dossier. La patience angélique ne doit pas être béate. Où sont les portatives promises le printemps dernier??? Que dire aux enfants qui cherchent les locaux attendus. On ne peut les laisser en dehors de la question puisqu'ils en sont au coeur. Combien de temps encore devra-t-on regarder partir vers le courant anglais ceux qui ont tout juste dépassé l'âge de raison? Où s'en va t-on avec une école qui n'a que les moyens de former les tout-petits? Le décrochage scolaire est trop souvent l'alternative, dès que les portes de l'adolescence s'ouvrent. Dans le cas qui nous occupe, ces portes s'ouvrent sur le placard dans le fond du couloir! Où pensez-vous que les jeunes iront? Où?

Qu'est-ce que le bonheur et l'entente constitutionnelle ont en commun? Je vous le demande encore. Alors que nous sommes perçus comme fortunés à l'extérieur, ici on nous demande cyniquement d'accepter sereinement cette situation intolérable qui signifie le passage lent de nos enfants vers une autre culture.

Bienheureux les creux...

Cécile Girard

## L'aurOre boréale

L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise. Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale  
C. P. 5205, Whitehorse  
Yukon, Y1A 4Z1  
Tél.: (403) 667-2931 Fax: (403) 668-3511

Le journal est un mensuel qui publie le troisième vendredi du mois et son tirage est 1 000 exemplaires.

Il n'y a pas de publication en juillet.

L'Aurore est membre de l'Association de la presse francophone  
Directrice: Cécile Girard

Les journalistes et correspondants au journal sont bénévoles.

Les textes, articles et rubriques publiés dans nos pages, n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

### Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues!

Toutefois pour être considérées dans la chronique du courrier les lettres devront être dûment signées et inclure l'adresse du signataire. La rédaction se réserve le droit de rejeter une lettre à caractère libelleux ou grossier ou encore de la raccourcir ou en corriger l'orthographe.

L'Aurore boréale n'assume pas la responsabilité des idées exprimées dans cette rubrique et celle-ci ne reflète pas nécessairement la pensée de cette entreprise de presse.





# Fenêtre ouverte

## SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY

### Mot de la présidente

Flo LeBlanc-Hutchinson

Le mois d'août a été témoin d'une grande prouesse dans le dossier constitutionnel. En effet, le premier ministre du Yukon a invité l'Association franco-yukonnaise à siéger au sein de la délégation yukonnaise lors de la dernière ronde constitutionnelle tenue du 17 au 22 août. L'AFY était la seule association franco-canadienne à siéger au sein d'une délégation et à avoir accès à la table de négociations.

J'ai beaucoup apprécié cette expérience qui m'a permis d'être au courant des débats et de m'assurer que les intérêts de la francophonie canadienne y étaient pris en considération. Ce fut une expérience riche en apprentissages qui m'a permis de représenter la communauté franco-yukonnaise sur la scène canadienne et d'établir des contacts avec plusieurs représentants des Premières Nations canadiennes.

Je vous invite à suivre les développements du dossier constitutionnel au Yukon pour bien préparer le référendum canadien qui se tiendra le 26 octobre prochain. Tous les Canadiens et toutes les Canadiennes auront à se prononcer sur le contenu de l'entente conclue le 28 août 1992.

#### Tournée des communautés

Plus près de nous, nous sommes allés faire un tour à Faro à la fin août pour y rencontrer des francophones, pour leur parler de services en français et surtout pour explorer la possibilité d'instaurer un projet pilote d'alphabétisation en milieu de travail à la mine Curragh. Nous avons également rencontré deux cadres des ressources humaines de la mine pour leur présenter le projet. L'intérêt est présent mais il reste beaucoup à accomplir pour que le projet voit le jour.

Il faut avant tout trouver le financement nécessaire qui saura assurer le suivi nécessaire au projet "Alphabétisation" et poursuivre l'excellent travail entamé par Geneviève Légaré qui fut au cours des deux derniers étés la personne responsable du projet. J'aimerais lui souhaiter le meilleur succès dans son retour aux études et dans la complétion de sa maîtrise à l'Université Concordia à Montréal.

Nous nous apprêtons par ailleurs à nous rendre à Dawson City et à Watson Lake pour rencontrer d'autres francophones vivant en région. L'Association veut resserrer ses liens avec les francophones des communautés de l'extérieur de Whitehorse, les consulter sur leurs attentes et leurs besoins en termes de services en français découlant de la Loi sur les langues et les informer des développements dans le dossier.

#### Projet de consultation continue

L'Association a par ailleurs déposé une ébauche de son projet de consultation continue au Bureau des services en français. Si vous êtes intéressés à connaître le contenu du projet, n'hésitez pas à communiquer avec Jeanne Beaudoin notre agente de liaison. Ce projet de consultation continue vise à appuyer le gouvernement du Yukon dans la mise en place de services en français qui favorisent le développement de la communauté franco-yukonnaise.

#### Plan en éducation

L'AFY, le Conseil scolaire et La Garderie ont par ailleurs demandé au président du Comité consultatif de convoquer une réunion multipartite entre le gouvernement et les organismes communautaires francophones pour explorer en profondeur le plan de mise en oeuvre des services en français déposé au Comité consultatif sur les services en français, le 10 juin dernier. Nous croyons en effet qu'étant donné l'importance du secteur de l'éducation dans la mise en place des services en français, il est essentiel que la communauté et le gouvernement puissent échanger en profondeur sur les services qui permettront le plus favorablement de supporter le développement de la communauté.

À bientôt

### Éducation

Maurice Albert  
École

Le dossier le plus pressant de l'heure en éducation est sans contredit celui des locaux de l'École Émilie-Tremblay. Les membres du Conseil scolaire et les parents sont inquiets du retard dans l'installation des portatives promises pour la rentrée de septembre. Un problème de contracteur a reporté en octobre l'installation des portatives.

Un accord de dernière minute par l'entremise du Ministère avec notre voisine, l'école Christ The King junior High, nous permet d'offrir un minimum d'espace vital à nos jeunes.

Toujours à l'école, nous assistons pour l'année qui débute à une augmentation des ressources humaines pour nos enfants. En effet de l'aide en

éducation spécialisée et un demi poste en francisation sont ajoutés.

De nouvelles enseignantes travaillent maintenant à l'école, il s'agit de mesdames Denise Beauchamp, Edith Daigle, Sylvie Baril et Evelyne Loiseau. Nous avons aussi un nouveau directeur, M. Gilles Bédard.

#### Garderie

La Garderie est maintenant pleine à craquer et nous pensons même à agrandir... encore une fois! Votre service de garde opère un service pour les 6 à 12 ans après l'école mais nous recherchons désespérément un local à proximité de l'école. Avez-vous des idées?

#### Camp de plein air

Le camp qui avait lieu à Braebum du 9 au 22 août dernier fut un succès. Une douzaine de jeunes ont profité de leur camp au maximum grâce à

de nombreuses personnes ressources bénévoles et aux efforts soutenus des employées, Line et Isabelle nos monitrices et Diane, la cuisinière. À la programmation régulière, des activités culturelles autochtones sont venues s'ajouter pour favoriser les contacts entre les jeunes francophones et leurs nouveaux amis des Premières nations! Malgré les coupures dans l'aide provenant du ministère de l'Éducation, (les temps sont difficiles, ça se comprend) nous brosons un tableau très positif de l'expérience de cette année. Pour l'an prochain, nous pensons sérieusement à modifier la formule du camp pour susciter plus d'implication de la part des instances gouvernementales responsables des loisirs, de la promotion de la culture française et de la conservation de la nature. C'est à suivre.

### Socio-culturel

Hélène Saint-Onge

Le secteur socio-culturel a remis la main à la pâte en ce mois de septembre qui en plus de nous amener l'automne, ramène sur la table de travail plusieurs dossiers importants.

#### Cafés-rencontres

Les cafés-rencontres ont repris leurs activités avec comme événement spécial lors de son ouverture, une épluchette de blé d'Inde. Les cafés-rencontres seront ouverts tous les vendredis soirs de 17h à 22h.

#### Émission Rencontres

Les émissions Rencontres sont de nouvelles animées par des membres de la communauté francophone. Tout au long de l'été, nous avons diffusé une série de cassettes enregistrées par Chanson D'aujourd'hui, chaque émission adoptait un thème différent.

#### La Semaine culturelle française

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le secteur socio-culturel entreprend la planification de la 10<sup>e</sup> Semaine culturelle française. Cette année nous aurons au pro-

gramme un spectacle de Mélange, un groupe local dont la chanteuse soliste est Lucie Desaulnier. Nous espérons aussi avoir un spectacle avec une ou un artiste professionnelle de l'extérieur, du domaine de la chanson ou de l'humour.

**Tu es jeune,  
la politique t'intéresse?  
Tu es peut-être à la veille  
de vivre une aventure  
extraordinaire!**

Jeunes francophones recherchés,  
âgés entre 16 et 25 ans pour participer  
à une session du parlement...jeunesse.

Un parlement-jeunesse se tiendra à Régina du 13 au 16 novembre. Par des jeux de simulation, mise en situation, les jeunes auront la chance de s'initier à la vie politique dans le décor de la Chambre des communes.

Le billet d'avion, la chambre d'hôtel, les repas sont défrayés. Les participants ou participantes n'ont qu'à payer leur coût d'inscription.

Info: Carole 668-2663

### Économie

Les 26 et 27 septembre, Jean-François Blouin, directeur du secteur économie se rendra à Québec pour participer à un atelier organisé par le Conseil de la vie française en Amérique. Le thème de cet atelier: Le développement économique des communautés à l'ouest du Québec... actions à entreprendre.

**CRTC**

**Décision**

**Canada**

Décision 92-614. Ross River Broadcasting Society, Ross River (T. Y.). APPROUVÉ- Renouvellement de VF2035 Ross River du 1<sup>er</sup> septembre 1992 au 31 août 1999. "Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie 1; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111."



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## ◆ La politique québécoise

# Période plutôt lugubre pour le Québec

(APF) Laurent Laplante

Pour une diversité de motifs, la très grande majorité des Québécois et des Québécoises filent, comme on disait autrefois, "un mauvais coton". Non qu'ils soient tous souverainistes, mais parce que, qu'ils soient souverainistes ou non ce qui se déroule présentement et la manière dont les choses se déroulent leur déplaisent, soit dit sans jeu de mots, souverainement.

Côté souverainiste, il est clair qu'on apprécie guère la volte-face effectuée par le gouvernement Bourassa au sujet de la loi 150. Cette loi, issue en droite ligne de la commission Bélanger-Campeau, constituait déjà un compromis. À peu près tout le monde avait fini par signer le rapport de cette commission et par retarder jusqu'en octobre 1992 la tenue d'un référendum à condition que le référendum porte sur la souveraineté.

Alors qu'une bonne majorité des commissaires tenaient à un référendum sur la souveraineté dès 1991, on avait accordé un sursis d'un an à M. Bourassa contre l'assurance écrite et législative que le référendum aurait lieu au plus tard en octo-

bre 1992. Que M. Bourassa, après avoir bénéficié de cet atterroissement, amende une loi qu'il a lui-même signée et qu'il consente à un référendum sur l'entente de Charlottetown plutôt que sur la souveraineté, voilà qui, on le comprendra, fait bondir le camp péquiste.

Ce camp péquiste grogne d'autant plus que son chef, M. Jacques Parizeau, ne parvient toujours pas à séduire l'opinion québécoise. Sondage après sondage, le Parti québécois se fait dire que la population québécoise est prête pour la souveraineté...si elle lui est proposée par M. Bourassa!

L'humeur est cependant à peu près aussi morose du côté libéral. Même si l'entourage du premier ministre contrôle toujours aussi bien l'ensemble de la machine politique, nombreux sont les militants qui n'ont aucunement apprécié le cynisme avec lequel M. Bourassa a jeté par la fenêtre le programme constitutionnel adopté à peine un an plus tôt. Car il s'agit bien de cynisme. Tant que M. Bourassa a eu besoin d'un programme radical pour impressionner les divers Canada anglais, oui, les vues de Jean Allaire étaient présentées comme officielles. Dès que

l'entente de Charlottetown s'est conclue, le premier ministre du Québec a mis "notre bon ami Jean Allaire" au rancart. Beaucoup de libéraux, qui n'avaient pas été mis au courant de cette "opération maquillage", se sentent aujourd'hui ridicules d'y avoir cru.

Le moral des troupes libérales est d'autant plus bas que l'entente de Charlottetown ressemble, du point de vue québécois, à une déroute totale beaucoup plus qu'à une victoire ou même à un match nul. Dans le cercle des ministres libéraux farouchement fédéralistes, on sait aujourd'hui au fur et à mesure que paraissent les textes découlant de l'entente de Charlottetown, que l'essentiel est à venir. En d'autres termes, tout, loin de là n'est pas inscrit dans la constitution. Presque tout va se régler de cinq ans en cinq ans, par de très aléatoires ententes politiques. Dès maintenant, il faut savoir que le référendum, pancanadien ou québécois, va nous montrer des libéraux québécois prêts à obéir à leur chef, mais dépourvus d'enthousiasme. Trouve-t-on de plus beaux sourires dans le monde des affaires québécois? Non. Le président de l'Association des manufacturiers

québécois, M. Richard Le Hir, est à cet égard, typique. «Je suis heureux qu'une entente soit intervenue. Je n'ai aucun enthousiasme face à l'entente intervenue».

Comme si cette "déprime" généralisée ne suffisait pas, voilà que les partis fédéraux et leurs alliés de plusieurs provinces montent au combat en laissant de côté toute décence et en niant aux seuls Québécois le droit à la dissidence. Un Manitobain peut voter "non" sans devenir un ennemi du Canada, mais pas un québécois. Pendant dix-huit jours, en vertu d'une loi québécoise,

les partis politiques du Québec, le PQ compris ne feront pas de publicité en faveur de leur option, mais le gouvernement central et des politiciens d'autres provinces, comme M. Rae, vont s'octroyer, eux, le droit "d'éclairer" le public québécois. Cette défense de la démocratie canadienne passe d'ailleurs, on l'a vu par l'interdiction faite au Bloc québécois de parler aux Communes. Beaucoup de Québécois souhaitent que l'entente de Charlottetown soit approuvée. Ils sont humiliés qu'on les juge inaptes à juger.

## Deux poids, une mesure!

Québec APF: La commission d'étude sur les offres constitutionnelles s'achevait, le 10 septembre dernier à l'Assemblée nationale du Québec, avec la comparaison d'éminents intervenants venus y disséquer l'entente de Charlottetown. Alors que le sénateur Claude Castonguay réitérait sa foi dans l'entente du 28 août, Henri Brun, constitutionnaliste québécois de renom, a carrément désavoué l'accord.

Selon M. Brun, la disposition sur la dualité linguistique inscrite dans la clause Canada réduit la notion de société distincte du Québec à néant. Pour les francophones hors Québec, cette disposition représente un

gain important, mais elle aura malheureusement pour effet de neutraliser la portée de la clause sur la société distincte.

Le constitutionnaliste affirme que la clause sera interprétée par les tribunaux comme un "engagement" (commitment) plutôt qu'un "attachement" des gouvernements à l'épanouissement et au développement de leurs minorités linguistiques. «Sur le plan juridique, c'est le terme le plus fort qui prédomine», indique-t-il. Or, la clause reconnaissant la société distincte s'avère un véritable coup d'épée dans l'eau car la clause Canada forme un tout qu'on doit interpréter dans son ensemble. L'engagement

du Québec à développer ses minorités linguistiques sera considéré au même titre que la promotion de sa société distincte par les tribunaux.

M. Brun ne comprend pas pourquoi on doit imposer une telle symétrie aux réalités québécoise et canadienne. Les francophones hors Québec avaient certes besoin de cette protection dans la Constitution. Toutefois, on agit comme si la minorité anglophone du Québec se retrouvait, dans le contexte nord-américain, en aussi grand danger que la minorité francophone du Canada... En plus cette symétrie oppose les préoccupations des francophones du Québec à celles des francophones hors-Québec. Elle nous tourne les uns aux autres", déplore-t-il

Par ailleurs le sénateur québécois Claude Castonguay n'a pas voulu s'aventurer sur ce terrain "qu'il ne connaît pas" a-t-il avoué. Il a préféré renouveler son engagement dans le camp du "oui" à l'entente de Charlottetown.

## Canada

AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA  
Yellowknife (T.-N.-O.)  
50 388 \$ - 56 821 \$

### Agent(e) principal(e), affaires intergouvernementales

Numéro de référence : 62-1204-1(W9F)

Vous aurez à élaborer et recommander des stratégies, programmes et calendriers régionaux visant à promouvoir des relations efficaces entre les gouvernements et qui fourniront une solide assise pour l'autonomie gouvernementale des premières nations.

### Directeur(trice), autonomie gouvernementale

Numéro de référence : 62-1205-1(W9F)

Dans ce rôle de direction, vous formulerez, négocierez et mettrez en application des ententes, des mesures et des structures afin de réaliser l'autonomie des premières nations.

#### Votre apport

Un diplôme universitaire en sciences politiques, administration publique ou sciences sociales ou dans une discipline connexe ou une combinaison acceptable de scolarité et d'expérience; **ET UNE EXPÉRIENCE** des structures fédérales-territoriales ainsi qu'en administration, traitant de questions d'ordre politique, social et de développement touchant l'autonomie gouvernementale, les revendications territoriales et les négociations constitutionnelles; et avoir déjà travaillé dans un milieu interculturel.

Si vous postulez l'emploi de « **Directeur(trice), autonomie gouvernementale** », votre curriculum vitæ doit clairement indiquer votre expérience dans la conduite de négociations détaillées, concernant notamment le transfert de programmes et services, ainsi que dans l'élaboration et la mise en œuvre de nouvelles initiatives.

Une très bonne connaissance de l'anglais est essentielle. **LA PRÉFÉRENCE SERA ACCORDÉE AUX RÉSIDANT(E)S DU YUKON ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST. Le salaire indiqué plus haut est accompagné d'un programme intéressant d'avantages sociaux, d'une prime de poste isolé et d'une indemnité spéciale de logement.**

Nous vous prions d'acheminer votre demande d'emploi et/ou curriculum vitæ, **EN PRÉCISANT LE NUMÉRO DE RÉFÉRENCE APPROPRIÉ**, au plus tard le **25 septembre 1992**, à Joanna Jens, Commission de la fonction publique du Canada, bureau 830, 9700, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4G3.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique  
du Canada

Public Service Commission  
of Canada

# CRTC

Décision

Canada

Décision 92-645. Northern Television Systems Ltd., Whitehorse (T. Y.) APPROUVÉ- Renouvellement de la licence du câble qui dessert Whitehorse du 1er septembre 1992 au 31 août 1999. "Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie 1; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111."



Conseil de la radiodiffusion et des  
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and  
Telecommunications Commission

# LA FRANCOPHONIE PAN-CANADIENNE

Résumés de nouvelles tirées des journaux membres de l'APF

(SASKATOON) : L'Association provinciale des parents francosaskois s'est fait dire à la dernière minute que leur gouvernement reculait devant son engagement d'adopter, en troisième lecture, les amendements à la loi sur l'Éducation qui aurait permis de mettre en place la gestion scolaire francophone.

Le projet de loi "92" a été déposé lundi le 24 août devant l'Assemblée législative. Cette législation, en plus de garantir aux élèves francophones l'accès à l'enseignement en français, définissait le cadre dans lequel les parents auraient assuré la gestion et le contrôle de leurs écoles.

(TERRE-NEUVE) : La francophonie terre-neuvienne est en deuil. Le violoniste Émile Benoît de L'Anse-au-Canards est décédé le 1<sup>er</sup> septembre. Né le 24 mars 1913 à l'Anse-aux-Canards, Émile Benoît a été pêcheur durant presque toute sa vie. Père de 13 enfants, il a commencé à jouer du violon à l'âge de 12 ans.

À l'âge de 60 ans, Émile Benoît gagne un premier concours de violoneux à Stephenville. Par la suite il participera à plusieurs festivals. Il se retrouvera au festival international de Nantes en France et un peu plus tard, au "Jazz and Heritage Festival" de la Nouvelle-Orléans. L'Université Memorial de St-Jean lui avait décerné un doctorat honorifique en mai 1988. La Société nationale des Acadiens lui a remis la Médaille Léger Comeau en juin 1988.

## À votre service

Chronique du Bureau des services en français

### Un premier contact en français

Arrive un moment bien attendu par les francophones: un service de renseignements en français au gouvernement du Yukon. En effet, le Bureau des services en français s'appête à ouvrir le 15 novembre un service de renseignements en français qui se veut l'équivalent du *Inquiry Center*, le service central de renseignements et de références pour les bureaux, les services et les programmes gouvernementaux. Le Bureau est présentement situé au 211 Hawkins Street à Whitehorse. Lynn Riendeau, la secrétaire réceptionniste du bureau, recevra les appels et accueillera les visiteurs au bureau.

Plus précisément, Lynn sera disponible pour

- répondre aux appels, y compris ceux de la ligne 800 (pour les francophones qui habitent dans les agglomérations);

- aider les visiteurs et les gens qui appellent à mieux identifier le bureau, les agences et les programmes qu'ils cherchent;

- diriger les visiteurs vers un bureau ou un employé en particulier;

- distribuer les lois, des règlements et d'autres publications gouvernementales;

- offrir des visites guidées de l'Assemblée législative et de l'édifice administratif du gouvernement du Yukon aux visiteurs francophones (à partir du printemps);

- préparer des trousseaux d'information et répondre par écrit à des demandes de renseignements.

Disons par exemple qu'une personne appelle au bureau pour savoir comment obtenir une carte d'assurance-maladie. Lynn pourra lui fournir le nom et les coordonnées du bureau compétent. Elle pourra également offrir d'acheminer l'appel à Josée Dubé l'agent de programme du bureau, qui pourra l'aider à obtenir les renseignements nécessaires en français.

Quelques instants plus tard, un individu arrive au bureau à la recherche de renseignements généraux sur Whitehorse. Nouvellement arrivé en ville, il veut s'y installer. Lynn pourra alors répondre à ses questions, lui remettre de la documentation sur Whitehorse, en français dans la mesure du possible et l'aider à identifier là où il doit aller pour obtenir son permis de conduire et sa carte d'assurance-maladie, et où se situe le centre d'emploi s'il cherche du travail.

Un client pourra donc, à partir de novembre, s'exprimer en français pour obtenir des renseignements de nature générale sur le gouvernement et sur le Yukon, et même pour obtenir certains services en français par l'entremise de l'agent de programme du bureau. Il pourra également

obtenir au bureau les publications bilingues existantes. Le gouvernement cherche à s'assurer que, de plus en plus, la documentation soit disponible en français. Une stratégie sera mise sur pied sous peu afin de mettre la population au courant de la disponibilité de ces documents.

Entre-temps le service de renseignements s'organise en vue du 15 novembre. Des démarches sont en cours pour recueillir les publications bilingues, faire installer une ligne 800 pour l'usage des francophones dans les agglomérations, préparer les outils de référence qui seront utilisés par la réceptionniste, rédiger les procédures pour répondre aux appels et pour accueillir les visiteurs, etc. Suivra un réaménagement physique plus important, ayant pour but de faciliter l'accueil des francophones ainsi que le rangement et la distribution des formulaires et des documents.

Le service de renseignements en français du bureau est un petit pas, mais un pas important dans la livraison de services en français au Yukon. Peu à peu viendront s'ajouter d'autres services, dont celui des personnes-ressources bilingues dans les ministères, personnes qui seront référées par Lynn. Celle-ci pourra également diriger les gens vers les bureaux appropriés dans les ministères qui offriront leurs propres services en français, à savoir ceux qui sont chargés de la santé, des services sociaux, de l'éducation et de la justice.

C'est donc à compter du 15 novembre 1992 que le service de renseignements en français du gouvernement sera disponible pour répondre à vos questions. Une fois le service en place, le bureau fera appel à l'AFY pour jouer le rôle de clients afin de mettre à l'épreuve l'efficacité du service. Cet exercice permettra de faire les ajustements nécessaires pour offrir aux francophones le meilleur service possible. N'oubliez pas que ce service est là pour vous, et n'hésitez pas à vous en servir dès le 15 novembre!

N.D.L.R. La chronique du Bureau des services en français paraîtra désormais tous les deux mois. Vous la retrouverez donc en novembre prochain.

## Canada

### Agent(e), évaluation de l'environnement

43 754 \$ - 52 789 \$ et indemnité de poste éloigné  
Affaires indiennes et du Nord Canada  
Programme des Affaires du Nord  
Direction de l'environnement et des revendications territoriales  
Whitehorse (Yukon)

Relevant du chef, Environnement et Conservation, vous serez responsable d'une gamme de tâches liées au Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement (PEEE), notamment l'évaluation des incidences écologiques des projets, politiques, activités, ententes et changements législatifs. Vous devrez aussi coordonner des études et consultations publiques, élaborer et donner de la formation et de l'information concernant le PEEE, concevoir et mettre en oeuvre les méthodes du PEEE et collaborer à l'élaboration de la législation ainsi que de la réglementation écologiques fédérales.

Idéalement, vous possédez un diplôme universitaire en études sur l'environnement ou dans tout autre champ de spécialisation pertinent de même que de l'expérience en évaluation et en examen de l'environnement, en analyse de politique ou en gestion de projet en matière de recherche et d'analyse des questions et incidences sur l'environnement et socio-économiques. Vous devez aussi pouvoir interpréter les lois et règlements, en plus de formuler des recommandations pour que leur application soit efficace. La connaissance des problèmes relatifs au développement du Nord, des pratiques sur l'environnement et la conservation, des organismes gouvernementaux et de leurs responsabilités liées à l'environnement et au développement du Nord est essentielle. Une expérience de travail avec les premières nations et au sein de l'industrie vous avantagera nettement.

D'excellentes aptitudes pour les relations interpersonnelles et pour l'organisation ainsi que la maîtrise de l'anglais sont requises.

Une habilitation sécuritaire approfondie sera exigée.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae et/ou demande d'emploi d'ici le 25 septembre 1992, en mentionnant le numéro de référence 92-72-0028-1(W9F), à Adeline Webber, Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5. Télécopieur: (403) 668-5033.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada

Public Service Commission of Canada

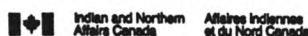


## DATE LIMITE DE FINANCEMENT

La date limite pour la présentation d'automne des propositions s'inscrivant dans le cadre du Programme d'action environnementale du Yukon, de la Stratégie pour l'environnement arctique, a été fixée au 30 septembre 1992.

Les propositions doivent être adressées au:  
Programme d'action environnementale du Yukon  
Directeur du Développement économique  
Programme des affaires du Nord, MAINC  
200, Range Road  
Whitehorse (Yukon) Y1A 3V1

Si vous désirez plus de renseignements sur le Programme d'action environnementale du Yukon, veuillez communiquer avec la Direction du développement économique du Programme des affaires du Nord au 667-3180 ou avec le Service des communications au 667-3221.



Canada

Correspondant  
ou  
correspondante  
recherchés

Cécile : 667-2931

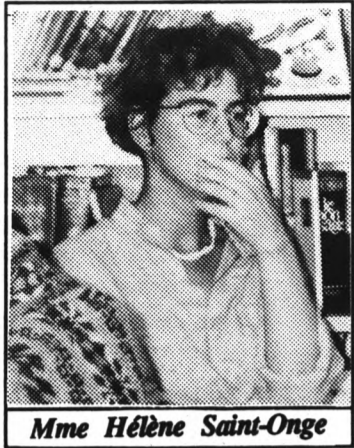
# Le Conseil scolaire doit se réunir deux fois

Cécile Girard

Le mardi 8 septembre le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay tenait sa première réunion pour l'année scolaire 92/93. Cette réunion est cependant demeurée non-officielle puisqu'il n'y avait pas quorum au niveau des membres du Conseil. Les parents présents, une dizaine, ont toutefois décidé de demeurer afin de participer à une discussion informelle sur la situation de l'école, tout en étant avisés qu'une autre réunion aurait lieu le mardi 15 septembre.

Les parents ont appris que les classes de 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> année auraient lieu à l'école voisine, puisque les portatives promises par le ministère n'étaient toujours pas arrivées.

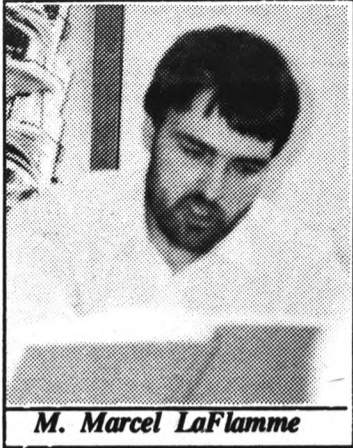
D'autre part la question de l'âge d'entrée à l'école a aussi été débattue suite à une requête d'un parent qui voudrait inscrire son enfant à la maternelle bien que l'enfant soit trop jeune selon les normes du ministère. Au Yukon les enfants doivent avoir 5 ans au 31 décembre pour être admis à la maternelle. Hélène Saint-Onge, enseignante à ce niveau a fait valoir l'opinion que la loi est déjà généreuse et qu'elle devrait être respectée. L'enfant plus jeune que ses pairs risque de déve-



Mme Hélène Saint-Onge

opper des problèmes d'adaptation un peu plus tard. D'autres participants ont fait remarquer qu'un enfant bien encadré sur le plan scolaire pouvait très bien être apte à commencer l'école à 4 ans. Marcel LaFlamme, conseiller scolaire estime quant à lui que le ministère de l'éducation aurait intérêt à examiner l'éventualité d'incorporer une classe de préscolaire au système actuel.

Le nouveau directeur d'Émilie-Tremblay, M. Gilles Bédard a ensuite fait un rapport de début d'année. M. Bédard a pointé l'aspect de la discipline scolaire comme étant un point à améliorer. Pour ce faire un comité a été mis sur pied au sein de l'école. Au niveau de l'organisation spatiale, le nouveau directeur a souligné que de trop grandes rénovations



M. Marcel LaFlamme

risquaient de retarder la construction de la nouvelle école.

Le 15 septembre, le Conseil s'est à nouveau réuni. Il a adopté une résolution demandant que le ministère de l'Éducation se prononce sur la stratégie à suivre pour l'obtention d'une école pour 1994. D'autre part, l'idée d'une table de concertation en éducation a été ramenée afin de faire avancer le dossier. Outre le Conseil de l'école française, cette table comprend le Bureau de direction de l'AFY, le conseil d'administration de La Garderie et la Société de parents francophones du Yukon. Quant à l'âge scolaire, il demeurera le même puisque la proposition du Conseiller LaFlamme d'admettre les enfants plus jeunes, s'ils passent les tests d'aptitudes requis, a été rejetée.

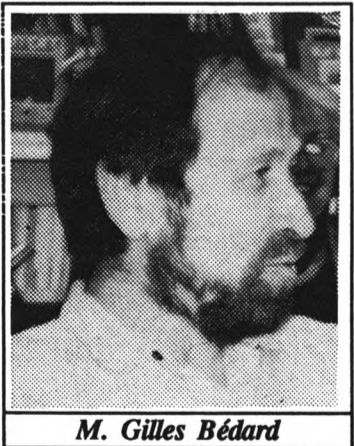
# Un nouveau directeur à L'École Émilie-Tremblay

Cécile Girard

Un nouveau directeur agit à la direction de l'école française de Whitehorse cette année. M. Gilles Bédard, un enseignant chevronné a relevé le défi de tenir la barre de l'École Émilie-Tremblay.

M. Bédard a enseigné à Saint-Boniface au Manitoba, ainsi que dans le Nord du Québec, Thetford Mines et Povungnituk. Il a également été directeur pour le conseil scolaire Kativik au Nouveau-Québec. Il a mangé de l'ours polaire cru! Le Nord ne l'effraie donc pas!

Gilles Bédard connaît la dynamique de la vie en milieu minoritaire et s'exprime avec pondération. «Je ne veux pas faire de grands changements pour commencer. Je veux plutôt observer et comprendre le milieu. Dans ce sens il m'importe que l'école continue à



M. Gilles Bédard

vivre comme elle vivait» explique le nouveau directeur.

Mais il aimerait voir l'école se mêler à la communauté entière et développer des liens avec les différentes composantes sociales.

Le corps professoral sera consulté pour les prises de décision qui le concernent. Cette année les professeurs ont décidé de mettre l'accent sur la pédagogie. «Si je peux être une personne ressource je serai heureux de pouvoir les aider»

affirme M. Bédard, qui termine tout juste un certificat en technologie de l'éducation. Il favorisera toutes les occasions de perfectionnement pour ses enseignants. «J'aimerais que les professeurs puissent profiter des symposiums, forums et autres occasions de se "recycler"» poursuit-il.

En ce qui a trait aux parents, M. Bédard aimerait les voir s'impliquer davantage. Il pense à mettre sur pied un projet fort original de journal d'école. Les parents viendraient sur place afin de rencontrer les professeurs et les élèves et feraient eux-même le journal. Ce projet aiderait aussi à développer un canal de communications.

Et les étudiants? Le directeur veut qu'ils se sentent bien mais il veut aussi que la question de la discipline soit examinée de près par un comité formé d'un enseignant du secondaire, une enseignante du primaire et de lui-même.

## Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin,  
députée fédérale du Yukon.

Il me fait plaisir de savoir que l'Aurore boréale est de nouveau publiée. De plus, j'ai été très heureuse d'avoir pu appuyer la demande d'aide financière de l'Association franco-yukonnaise et de voir que le Secrétariat d'État a reconnu l'importance du travail accompli par le personnel, les bénévoles et les membres de cette association.

Le 8 septembre dernier on fêtait la Journée internationale de l'alphabétisation. Un tournoi de golf parrainé par M. Peter Gzowski a eu lieu ici-même à Whitehorse et à Watson Lake dans le but d'amasser des fonds qui serviront à financer des programmes d'alphabétisation; des milliers de dollars ont été amassés. J'aimerais rendre hommage à tous les bénévoles qui ont assuré le succès de cet événement.

Lorsqu'on pense à l'alphabétisation, non seulement l'importance de pouvoir lire nous vient-elle en tête, mais également le fait que l'instruction ouvre une porte sur de nouveaux horizons et une fenêtre sur diverses cultures. L'imprimé constitue un outil indispensable pour assurer la préservation d'une culture. Ainsi, l'Association franco-yukonnaise ne joue-t-elle pas seulement un rôle primordial dans la promotion et la préservation de la langue française dans notre communauté, et à ces fins elle publie l'Aurore boréale, elle sait qu'il importe de pouvoir lire et écrire.

Comme l'a dit M. Peter Gzowski lors de son passage parmi nous, si nous consacrons seulement 10 minutes par jour à faire la lecture à nos enfants cela changera leur vie.

Le 28 août 1992, les premiers ministres provinciaux et territoriaux, les chefs autochtones et le gouvernement fédéral ont conclu un Accord constitutionnel. Je crois qu'il est important de prendre connaissance de ce qui a été accompli, ce sur quoi les Canadiennes et Canadiens seront appelés à se prononcer lors du référendum pancanadien du 26 octobre prochain.

Je suis heureuse que l'alinéa (d) qui se lit comme suit: "l'attachement des Canadiens et de leurs gouvernements à l'épanouissement et au développement des communautés minoritaires de langue officielle dans tout le pays", ait été inscrit dans la clause Canada. L'importance de la communauté minoritaire anglophone au Québec et de la communauté minoritaire francophone hors Québec y est ainsi reconnue.

Cet accord sera bon pour le Nord. Comme vous vous en souvenez sans doute, le premier ministre Tony Penikett et moi-même, nous étions opposés à l'Accord du lac Meech de 1987 puisque le Nord en était exclu et que les aspirations des Premières Nations, des femmes et des groupes minoritaires étaient laissées pour compte.

Mais cette fois un accord historique a été conclu. Le fait que les premiers ministres aient réussi à s'entendre sur des questions aussi complexes est en soi un véritable accomplissement. De plus, que les chefs autochtones et territoriaux aient fait partie du processus est très positif.

La possibilité pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest d'accéder au statut de province à part entière est grandement accrue du fait que le veto des provinces sur la création de nouvelles provinces ait été éliminé.

Lorsque nous regardons ce qui se passe dans d'autres pays qui ont recours à la violence pour régler leurs différends, nous pouvons nous réjouir que grâce à notre capacité d'écouter et de dialoguer nous avons pu, de façon pacifique, arriver à un consensus.

Cette réalisation me fait penser à ce qui fait du Canada le plus merveilleux pays du monde. Nous formons une nation où peuvent se rencontrer citoyens et cultures. Nous donnons au reste de la planète l'exemple de la compréhension et de l'harmonie.

Pour obtenir une copie de l'entente constitutionnelle du 28 août 1992, veuillez communiquer avec le personnel de mon bureau au 668-3030 ou au Zénith 5000.

◆ **Entrevue**

# L'alphabétisation, une affaire de coeur

Cécile Girard

Un bon nombre de personnes associent encore l'alphabétisation au tiers-monde, ignorant que ce problème est souvent beaucoup plus près d'eux qu'ils ne le croient. En effet plusieurs Canadiennes et Canadiens vivent quotidiennement des moments difficiles, des situations humiliantes parce qu'ils ou qu'elles ne savent pas lire ou écrire.

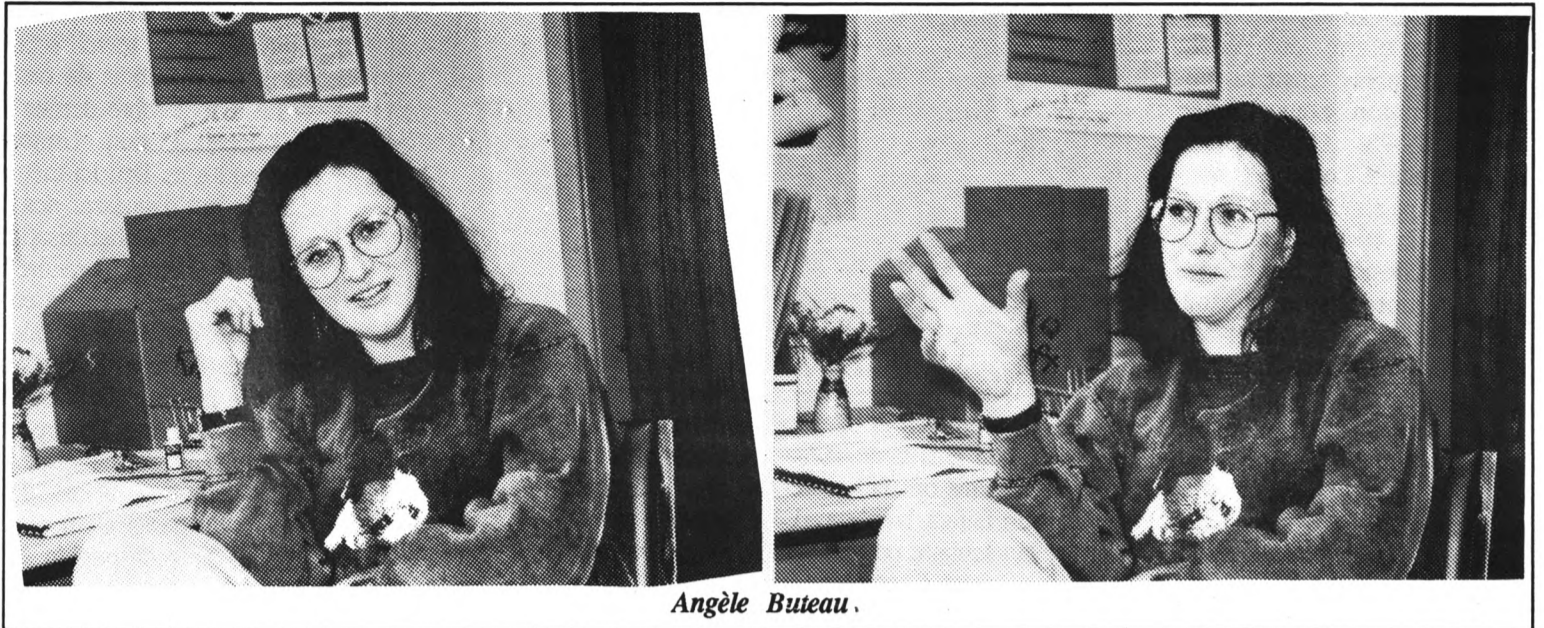
Mme Angèle Buteau, formatrice en alphabétisation vivant à St-Paul en Alberta, était de passage à Whitehorse à la fin d'août afin de donner des ateliers aux Franco-Yukonnais s'intéressant à ce secteur de l'éducation.

Convaincue, vive et attachante Angèle navigue sur les eaux profondes de l'alphabétisation depuis presque deux ans. L'année internationale de l'alphabétisation (1990), ayant été pour elle comme pour plusieurs, le moment fort de sensibilisation au problème. «En 1990, j'ai participé à une session de formation de deux jours en alpha» explique-t-elle, «Nous étions quarante-huit personnes qui ne savaient pas trop à quoi s'attendre. Nous avons vécu des émotions et partagé une expérience de vie extraordinaire. Ça m'a pris une semaine à m'en remettre! L'alphabétisation, il faut se servir de ses tripes pour pouvoir s'y impliquer» s'exclame la jeune femme.

**Nous avons vécu des émotions et partagé une expérience de vie extraordinaire. Ça m'a pris une semaine à m'en remettre!**

Peu de temps après cet atelier, une dame âgée de soixante-dix ans demande à Angèle de lui apprendre à lire et à écrire. Elle veut pouvoir communiquer avec un parent qui est mourant.

«J'ai dit oui...» laisse tomber la jeune femme, «comment aurais-je pu refuser?» Cette même dame faisait la requête pour sa fille et sa petite-fille qui vivaient aussi l'emmurement alphabétique. Angèle Buteau raconte avoir paniqué l'espace d'un instant, le temps de réaliser que sa vie était sur le point de changer. C'est ainsi qu'elle se retrouve avec un groupe d'adultes avides d'apprendre.



Angèle Buteau.

**J'ai tricoté, croché, fait des poupées, exploré le vocabulaire de leurs activités préférées.**

Cette première expérience est décisive pour elle et l'amène à constater l'ampleur de la détresse liée à la question de l'alphabétisation. «Les apprenants ont des droits et nous voulons qu'ils les exercent» commente Mme Buteau. La première année j'ai travaillé environ 90 heures avec le groupe». Elle développe son propre matériel pédagogique et apprend à connaître ses apprenants. «J'ai tricoté, croché, fait des poupées, exploré le vocabulaire de leurs activités préférées. Les adultes ont tous et chacun des motivations différentes, des champs d'intérêt particulier» explique la Franco-Albertaine. Un peu plus tard c'est le vocabulaire agricole qu'elle sondera avec un groupe d'apprenants agricoles.

**L'analphabétisme touche tous les groupes d'âge**

L'analphabétisme touche tous les groupes d'âge. Chez les gens d'un certain âge il s'explique en partie par les réalités d'une époque révolue. Les gens "décrochaient" parce que les écoles de rang n'étaient pas faciles d'accès. Les salles de classes étaient souvent bondées. Pour les francophones en milieu minoritaire, un autre phénomène existait. L'enseignement dans la langue maternelle se limitait à une période quotidienne de 20 minutes souvent enseignée par un anglophone.

L'analphabétisme s'inscrit souvent dans un cycle familial: on est analphabète de mère en fille. La tâche d'aider les enfants dans leurs devoirs revient encore souvent aux mères. Si la mère ne peut remplir ce rôle, les enfants ont plus de chance de laisser l'école ou d'éprouver des difficultés permanentes. «Vous savez, ce qu'on appelle aujourd'hui des difficultés d'apprentissage, ça existait hier aussi» renchérit Mme Buteau.

**L'alphabétisation est sous le signe du bénévolat dans la plupart des provinces et territoires.**

Une dizaine de personnes ont assisté aux deux ateliers organisés par Geneviève Légaré, coordonnatrice du projet d'alphabétisation. Cette dernière ne cache pas son enthousiasme.

«Je pense que c'est le coup d'envoi. Les gens ont démontré plus que de la curiosité. Ils veulent que ça bouge et sont prêts à s'impliquer». Angèle Buteau insiste sur la diversité de l'implication. «Les gens n'ont pas besoin d'avoir un diplôme en éducation, pour devenir formateurs» explique-t-elle. Il faut être réceptif et responsable. Si vous savez lire et écrire en français, si vous avez le goût d'aider une personne et si vous disposez d'une heure ou deux par semaine, vous avez tout pour devenir alphabétiseur. On peut être formateur mais on peut aussi préparer du matériel, faire de la publicité.

**L'enseignement dans la langue maternelle se limitait à une période quotidienne de 20 minutes**

On peut également être tout simplement aux aguets afin de pouvoir informer les apprenants potentiels des possibilités d'aide.

Il y a des signes qui ne trompent pas lance Angèle. Une personne qui demande systématiquement à d'autres de lui lire des informations parce qu'elle a oublié ses lunettes... Un individu qui demande à quelqu'un d'autre de remplir son chèque et qui n'appose que sa signature.

**...si vous disposez d'une heure ou deux par semaine, vous avez tout pour devenir alphabétiseur.**

L'alphabétisation est sous le signe du bénévolat dans la plupart des provinces et territoires. Le Québec et l'Ontario l'ont inséré dans leur programme d'éducation mais partout ailleurs les formateurs et formatrices ne reçoivent aucune rémunération. «Toutefois», s'empresse d'affirmer Angèle Buteau, «les satisfactions qu'on en retire sont immenses. C'est une façon de grandir, sans pareil». Mme Buteau prêche par l'exemple...elle rayonne!



## AVIS

**Assemblée générale annuelle  
du Conseil scolaire  
de l'École Émilie-Tremblay  
le mercredi 30 septembre  
à 19h à la bibliothèque de l'école.**

**Tous les enfants  
de l'École  
Émilie-Tremblay  
ont pris un temps d'arrêt  
et ont lu pendant  
cinq minutes  
le 8 septembre,  
afin de souligner  
la journée internationale  
de l'alphabétisation,**

## ◆ C'est la loi

## Le droit d'obtenir un procès criminel... en français

Marcel LaFlamme

Nous avons déjà traité de ce sujet, il y a quelques mois, mais je crois qu'il serait bon d'en parler de nouveau suite aux nombreuses questions qui m'ont été posées.

Maurice L'intrépide, de Watson Lake est venu me consulter l'autre jour. Il était inquiet car il ne voulait pas que sa cause soit publicisée. Il avait été arrêté au Bar du Roi du

cuivre où il avait sollicité les services d'une prostituée. Il ne voulait pas que son épouse Rose-Aimée le sache et il voulait procéder en français. Je lui ai alors indiqué que quelle que soit la langue choisie, anglais ou français, la cause sera publique. Le Code criminel oblige que le procès soit public sauf par exemple dans des cas d'agression sexuelle sur des enfants. Le cas de Monsieur L'intrépide n'est pas excep-

tionnel.

Mais le fait de demander un procès en français par lui-même amènera plus de publicité.

Depuis trois ans déjà que je pratique le droit au Yukon, beaucoup de causes ont été entendues pour les affaires non-criminelles. Selon la Loi sur les langues du Yukon et l'entente avec la communauté française du Yukon, il sera possible dès le 1<sup>er</sup> janvier 1993 de

procéder en français. Il sera possible d'obtenir son divorce en français, une offense au code de la route, ou toute autre offense de nature pénale territoriale et même tenter des poursuites en français.

Le droit d'obtenir des services en français au niveau de la justice n'oblige personne à se servir de cette langue. Toutefois, il faut souligner que ceci peut devenir très utile et effi-

cace lorsque la compréhension de la langue anglaise est limitée. Cependant même si une personne comprend l'anglais, on ne peut pas l'obliger à procéder en anglais.

La morale de cette affaire? Toute personne a droit à obtenir un procès dans la langue officielle de son choix quelle que soit sa situation.

## La contrebande des cigarettes coûte cher à tous

C'est tellement simple vous traversez la frontière et vous voilà aux États-Unis, vous achetez quelques cartouches de cigarettes canadiennes que vous rapportez en contrebande. Ou vous achetez des cigarettes d'une personne qui vous les vend à un prix incroyablement bas.

Pourquoi faire tout un plat parce qu'on essaie d'économiser quelques dollars sur des cigarettes? Cela ne fait de mal à personne, n'est-ce-pas? Vous vous trompez!

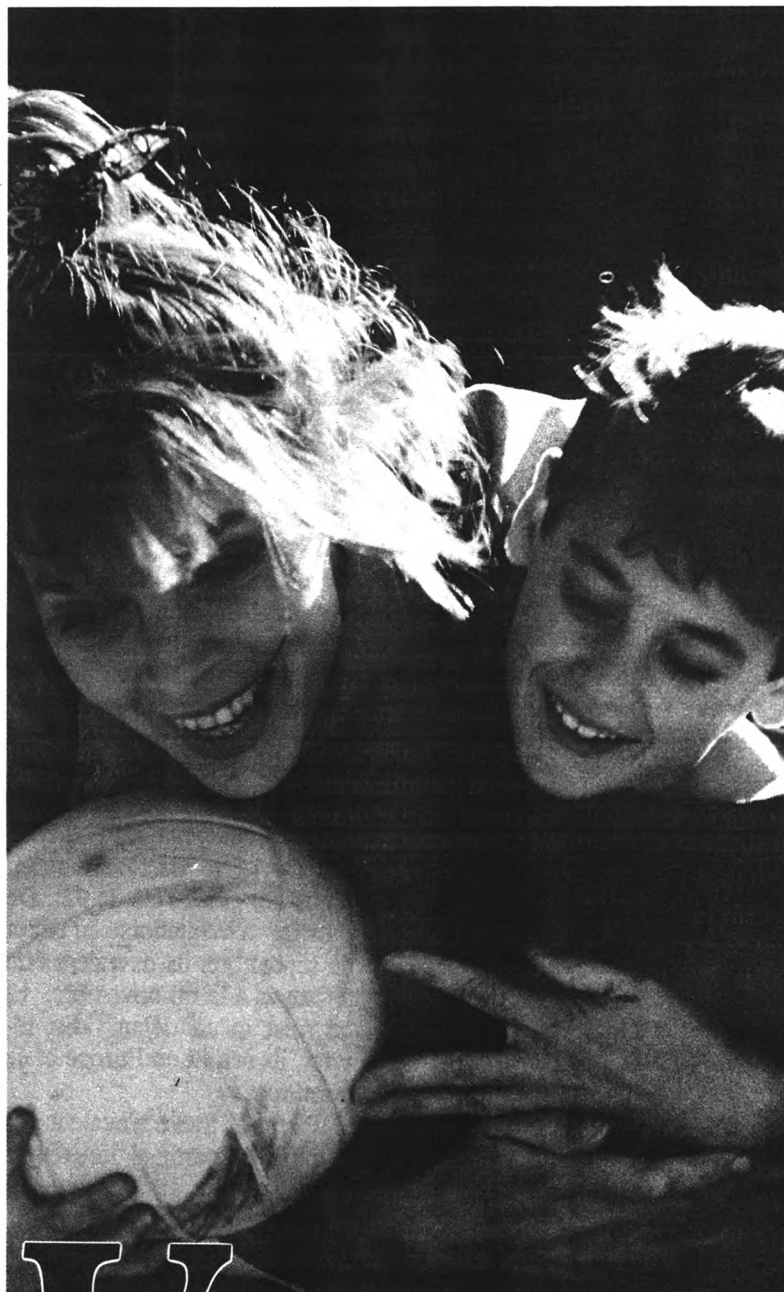
Il se peut que vous n'y pensiez pas à ce moment-là, mais lorsque vous passez des cigarettes en contrebande ou que vous achetez des cigarettes de contrebande d'un intermédiaire, vous commettez un délit.

Non seulement la contrebande des cigarettes est toute une histoire, mais elle a aussi des répercussions importantes sur notre économie, car on évalue à 500 millions de dollars par année les pertes de recettes fiscales qui en découlent. C'est de l'argent qui pourrait servir à réduire le déficit ou qui bénéficierait aux Canadiens d'autres façons, que ce soit les pêcheurs de la Côte Est, les agriculteurs des Prairies, les familles à faible revenu, etc.

Vous avez le droit

Si vous êtes un adulte et si vous vous absentez du Canada pendant 48 heures ou plus, vous avez le droit de rapporter une cartouche de cigarettes et un litre d'alcool exempts de droits et de taxes.

Si vous passez moins de 48 heures à l'extérieur du Canada ou si vous voulez rapporter plus de cigarettes ou de boissons alcooliques, vous n'avez pas droit à une exemption et vous devez payer les droits et les taxes applicables.



**VITALITÉ**

*Il suffit de prendre le temps.*

Mangez bon,  
mangez bien.  
Bougez et jouez  
en famille, entre amis.  
Soyez bien dans votre peau.  
Vous croquerez dans la vie  
à belles dents.

Prenez 2 minutes pour remplir ce coupon.  
Nous vous enverrons gratuitement notre brochure.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Envoyez à:  
C.P. 38, succursale NDG  
Montréal, Québec H4A 3P4

**VITALITÉ**

**Marcel La Flamme**  
avocat/notaire

107 rue Jarvis  
Whitehorse (Yukon)  
Y1A 2G7

Téléphone: (403) 668-4402  
Télécopieur: (403) 668-5743

**AVON**

*Sylvie Paquin*  
Votre représentante  
tél.: 668-7278

Gérante régionale: Mary Bazzaza 668-4443  
Montréal • Paris • New-York • London • Tokyo

**ALKAN**

**AVIS DE DEMANDE DE SERVICE AÉRIEN**  
n° 921000 au rôle

Dossier n° M4205/A169-3-3/2240

Aux termes de la licence n° 920048, Alkan Air Ltd. est autorisée à exploiter un service intérieur entre points déterminés (classe 3) pour le transport de personnes et de marchandises afin de desservir les points Whitehorse, Mayo, Old Crow, Dawson City, Faro, Ross River et Watson Lake (Territoire du Yukon) et Inuvik et Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes B et C.

La licenciée demande maintenant l'autorisation de desservir également le point Fort Nelson (Colombie-Britannique) aux termes de ladite licence.

Toute collectivité, personne ou organisme intéressé peut faire une intervention contre cette demande suivant les modalités fixées dans les Règles générales de l'Office national des transports. L'intervention doit être déposée auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le 19 octobre 1992. Une copie de l'intervention doit être signifiée en même temps à la demanderesse et une preuve de la signification doit être envoyée à l'Office.

Le dépôt de l'intervention auprès du Secrétaire devra se faire en mains propres, par poste certifiée ou par messenger, à l'Office national des transports du Canada, 15, rue Eddy, Hull (Québec), K1A 0N9, ou par télex 053-3615 ou par télécopieur (819) 953-8798.

L'Office fournira sur demande les détails de la demande et les instructions pour le dépôt d'une intervention, téléphonez à G. Rodgers 953-9486 ou N. Hay au (819) 997-6108.

# Vu, lu, en français bien entendu!

## Littérature

**Nouvelles d'Abitibi**  
de Jeanne-Mance Delisle  
Éditions de La pleine lune  
222 pages  
Critique de J. Beaudoin

Ce livre contient dix-huit nouvelles à la couleur de l'Abitibi. Jeanne-Mance Delisle nous fait partager la vie de tous les jours de personnages qui ne sont pas sans rappeler des gens qui ont fait les beaux jours du Yukon. Prostituées, chercheurs d'or, bûcherons, hommes et femmes, originaux ou détraqués, on retrouve dans les nouvelles de Jeanne-Mance Delisle des personnages qui parlent de l'âpreté de l'existence sur le sol abitibien, de l'époque de sa colonisation à aujourd'hui. Le parallèle est facile à tracer de ce nord-ci à ce nord-là. Le Yukon est d'ailleurs mentionné à quelques reprises dans le livre.

Nouvelles d'Abitibi est le reflet de la complexité humaine, de sa faiblesse, de sa fragilité, de sa richesse. Une lecture facile aux thèmes un peu féroces, profonde ou légère selon que l'on

## Cinéma

**L'histoire sans fin**  
Réalisateur: Wolfgang Petersen  
Durée: 97 minutes.  
Critique de S. Binette

Imaginez-vous un enfant de neuf ans qui se laisse enivrer par une histoire et ses fantaisies. Vous vous échappez soudainement de la réalité quotidienne afin de vous plonger carrément dans l'histoire. Peu importe le temps qui fuit ou le brouhaha de l'humanité. Ce que vous lisez est vrai, se passe ailleurs et vous le vivez.

C'est ce que le réalisateur Wolfgang Petersen nous présente dans "Une histoire sans fin". Ce dernier sait bien nous amener parmi des espaces féériques à la rencontre de personnages fantastiques.

L'histoire sans fin, un titre qui ouvre des portes à bien des idées. De quoi donner à tous les jeunes lecteurs un plaisir à laisser aller leur imagination. À développer ce goût pour la

## musique

**Authentique**  
de Renée Martel  
Productions Guy Cloutier  
Critique de A. Bergeron

C'est après plusieurs années sans entendre parler de cette chanteuse western, que je découvrais le dernier album de Renée Martel: Authentique.

C'est une belle surprise qu'elle nous préparait puisque son album qui contient dix chansons originales est composé de textes d'une grande qualité et de musique qui nous ramène quelque peu en arrière, c'est à dire au temps où elle faisait beaucoup de scène et où on la voyait régulièrement en compagnie de Willie Lamothe.

La chanson "Ne m'oublie pas" nous parle de ces beaux serments qu'on se murmure, des promesses fragiles, d'un amour éternel. Enfin cet album est un petit trésor pour les amateurs de musique western et une grande surprise pour moi de redécouvrir cette artiste si longtemps absente.

**Lettre imaginaire à la femme de mon amant**  
de Lori Saint-Martin  
Éditions L'Hexagone  
Nombre de pages: 133  
Critique de C. Gill

Cette collection de nouvelles est inspirante et agréable, bien que quelques unes sur la violence faite aux femmes m'aient quelque peu assombri l'humeur.

Le style du volume est riche et quelque peu verbeux. Les phrases sont courtes, la trame des nouvelles est claire. Je n'ai pu lire tout le volume d'un trait; mais la division en nouvelles permet facilement une lecture entrecoupée. Enfin, après trois ou quatre nouvelles à la fois, j'en avais assez pour pouvoir mettre le livre de côté sans un serrement de coeur.

ait l'âme à la réflexion ou non. J'ai beaucoup aimé ces nouvelles d'Abitibi car elles m'ont ramenée à cette région du pays où j'ai vu le jour... Les Yukonnais pure laine y retrouveront plusieurs aspects de leur vie.

## La fracture du myocarde

Durée: 104 minutes  
Critique de D. Gauthier

Ce petit film très français nous raconte les aventures de Martin et de ses amies qui essaient de lui faire éviter l'orphelinat après la mort de sa mère.

Parsemé de quelques petits clichés sexistes, il y a quand même de bonnes réflexions et un bel effort des jeunes acteurs. Ce film s'adresse autant aux adultes qu'aux grands enfants.

lecture. Et à vous grands enfants, L'histoire sans fin vous remplit les yeux de fantastique. Laissez donc de côté votre train-train d'adulte et voyagez donc un peu avec "L'histoire sans fin".

**Rénovation**  
de Quigley Ensemble  
Productions Moka Musik  
Critique de J. Tessier

Je n'avais jamais entendu parler de ce groupe composé de quatre jeunes femmes, musiciennes accomplies. C'est le moindre qu'on puisse dire. Quigley Ensemble est un groupe Folk, originaire du Nouveau-Brunswick, qui donne une saveur jazzée à son répertoire traditionnel bilingue. Ce répertoire contient des chansons à boire du début du siècle ainsi que du matériel original du groupe lui-même. Les chansons de cet album "Rénovation" dégagent beaucoup de joie de vivre, de gaieté, qu'on pourrait qualifier de contagieuse.

Une très belle voix riche que celle de la chanteuse principale combinée à des arrangements musicaux jazzé font de cet album un produit original qui est des plus intéressants à écouter.



Steve Bellemare et Pierre Bouchard

## En vélo de montagne, on en voit plein de choses

Denise Beauchamp

En effet, on en a eu plein la vue, ce vendredi 28 août alors que la Salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise recevait Pierre Bouchard et Steve Bellemare, cyclistes québécois.

Ces deux beaux jeunes hommes sont partis du Québec en mai 90 pour traverser le Canada jusqu'à Vancouver, s'arrêtant à Banff pour prendre un job d'été comme laveurs de vaisselle. Ils sont ensuite descendus par l'Oregon jusqu'au Mexique tout en travaillant ici et là pour revenir par l'Arizona jusqu'à l'État de Washington où ils ont passé l'été de 92. De passage à Whitehorse au début de septembre, ils devraient être à Ottawa à la mi-novembre. Et ce n'est qu'un début. En février, ils seront en Europe et ça continue...

Pierre et Steve n'avaient pas planifié de partir si longtemps

## Cancom diffusera musique plus à l'échelle nationale

MISSISSAUGA-Musique-Plus, l'équivalent en langue française de MuchMusic, sera diffusé à l'échelle nationale grâce à Les Communications par satellite canadien Inc. (Cancom).

En vertu d'une entente intervenue ce mois-ci, Musique Plus sera offert par Cancom aux entreprises de télédiffusion par câble à l'échelle du Canada, y compris les petits réseaux situés au Québec. Comme MuchMusic, Musique Plus diffuse de la musique en continu, entrecoupée d'informations, d'entretiens et d'interviews.

mais depuis qu'ils ont découvert un moyen intéressant de s'autofinancer, nos deux cyclo-copains sont partis pour la gloire.

Ils ont monté un diaporama à caractère éducatif bien sûr, mais surtout divertissant. Ils le présentent un peu partout, incluant les écoles.

Le diaporama est assez particulier: à partir de faits vécus et de leurs photos, ils nous amènent à la frontière de l'imaginaire et de la fiction avec beaucoup d'humour. Ils se transforment à l'occasion en personnage de bandes dessinées et le tout prend un caractère amusant.

Alors tout en éduquant leur audience, Steve et Pierre nous ont bien divertis.

Voilà une première soirée automnale bien réussie à la salle communautaire. Bravo à l'équipe de l'AFY qui a su profiter du passage de Pierre et Steve à Whitehorse.

## L'Aurore boréale

Correspondant  
ou  
correspondante  
recherchés

Vous habitez dans une agglomération: Mayo, Faro, Dawson, Carmacks, Burwash ou ailleurs. Vous aimez écrire mais vous pensez que l'Aurore boréale ne publie que pour les gens de Whitehorse? Faites-nous signe et nous parlerons de vous! Un rapide de votre région pourrait paraître à l'occasion, ou un compte rendu d'une réunion ou d'un événement. Nous acceptons les frais d'appel.

Cécile: 667-2931

## ◆ Entrevue "Tout le monde a quelque chose à raconter"

Cécile Girard

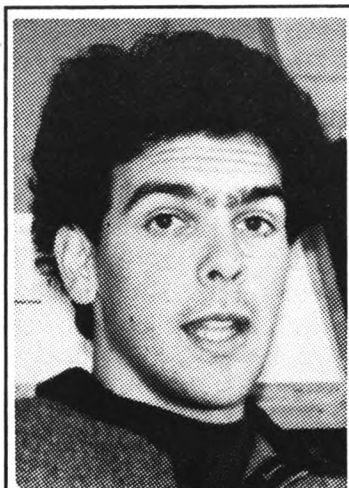
Le 125<sup>e</sup> anniversaire du pays a été souligné de toutes les façons tout au cours de l'année 1992. Récemment, Whitehorse recevait la visite d'un jeune Québécois, qui lui, découvre son pays caméra sous le bras.

Martin Deslauriers, étudiant en communication à l'Université de Montréal et autodidacte, voyage depuis juillet dernier.

Martin a conçu un projet qu'il a proposé à la Société Canada 125, l'un de ses commanditaires. «Je veux présenter différents visages canadiens, des gens ordinaires, qui témoignent de leur vécu, de leur quotidien. Je veux saisir les gens dans leur vie de tous les jours» explique-t-il.

Le jeune homme a traversé l'Ontario, les Prairies, a fait une incursion dans les Territoires du Nord-Ouest et se propose de repartir en direction de la Colombie-Britannique. Les Rocheuses, Calgary, Montréal, le Nord du Québec, Terre-Neuve et les Maritimes sont ses prochaines destinations.

À venir jusqu'à maintenant, Martin a filmé une trentaine de personnes et il est encore hanté par plusieurs d'entre elles. Le hasard se fait le guide de ses rencontres qui comptent un ven-



Martin Deslauriers

deur de Hot-dog, immigrant bulgare, au centre-ville de Toronto, un fermier des prairies, un homme ayant des problèmes psychologiques pour n'en nommer que quelques uns. Fasciné, il a observé une artiste autochtone qui, munie d'un énorme comète, parlait à la



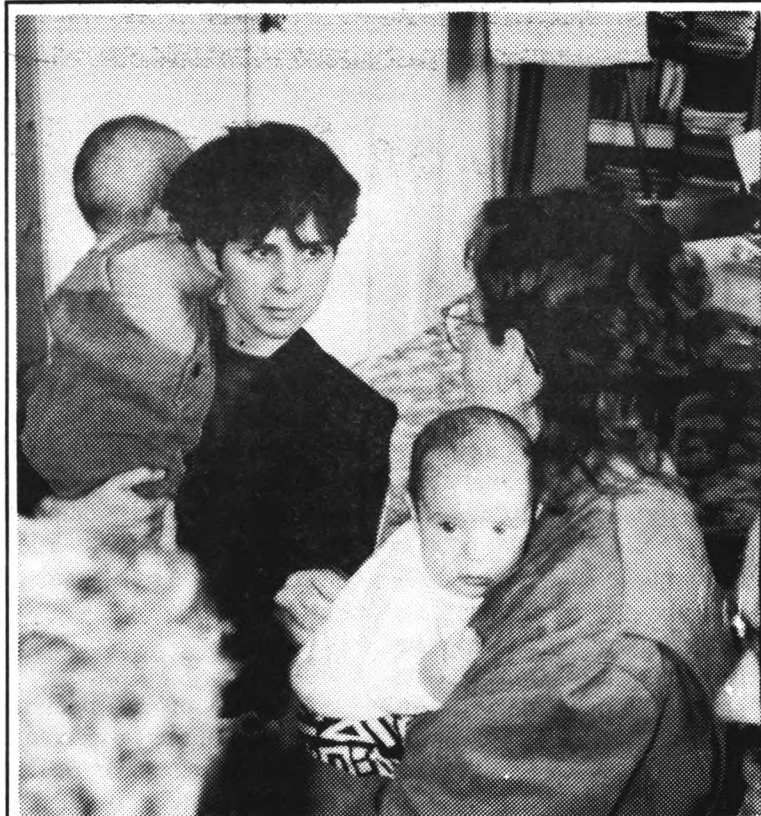
terre et invitait les gens autour d'elle à faire de même. «Je ne sais pas pourquoi mais depuis je comprends mieux cette relation privilégiée qu'ont les Autochtones avec la terre» lance Martin. Son échantillonnage de sujets ne se base sur aucun principe scientifique. «Je n'ai aucun plan et ma vision n'est sûrement pas représentative de la démographie d'un endroit» déclare-t-il.

Une des réalités qui a surpris le cinéaste amateur est celle des francophones hors Québec. «Je savais qu'il y avait des francophones à Saint-Boniface. Mais je suis surpris d'en rencontrer à Whitehorse.» explique-t-il.

«Je ne pensais pas qu'il était possible de vivre, de fonctionner en français au Yukon.»

Questionné sur les retombées escomptées de son voyage. Martin explique qu'il apprend au contact de toutes ses rencontres «J'essaie de découvrir la tolérance. Je me mets en position de recevoir. J'essaie d'accepter les gens tels qu'ils sont.»

La belle aventure de Martin Deslauriers doit se terminer à la fin d'octobre quand il rentrera chez lui afin de faire le montage d'un document vidéo à partir de tous ses documents.



Brigitte Guillemette, enseignante à l'école Whitehorse Elementary, son fils sur l'épaule, discute avec Sylvie Baril, enseignante à l'école Émilie Tremblay, aussi accompagnée de son jeune bébé, à la Salle communautaire.

## Les cafés-rencontres reprennent

WHITEHORSE: Le vendredi 11 septembre, la Salle communautaire a officiellement réouvert après les vacances estivales. L'Association franco-yukonnaise avait invité les intervenants du monde de l'éducation en après-midi à venir célébrer le début de l'année scolaire. L'événement a permis aux gens de se rencontrer, se connaître et se reconnaître. Ron Janusaitis, nouveau surin-

tendant, au ministère de l'éducation, Pat Berrel, directeur de l'école Whitehorse Elementary, Gilles Bédard, directeur de l'École Émilie-Tremblay, Maurice Albert, président du Conseil scolaire, Philippe Dumont, président de La Garderie étaient parmi les invités.

Une épluchette de blé d'Inde où tous les membres de la communauté étaient invités à clôturer la soirée.

## Les Cafés-Rencontres

L'endroit par excellence de la francophonie yukonnaise

- ☆ Souper à prix modique entre ami.e.s
- ☆ Soirée de variétés: présentation de film, diaporama ou boîte à chansons
- ☆ Atmosphère amicale et détendue
- ☆ Service de bar



Les Cafés-Rencontres

chaque vendredi à compter de 17 h

à la Salle communautaire franco-yukonnaise,

304-B, rue Strickland, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1

Téléphone: (403) 668-2663

## L'ÉMISSION Rencontres

La seule émission de langue française produite au Yukon

Écoutez les nouveautés de la chanson française ou vos chansons classiques préférées.

Une nouvelle équipe d'animateurs ou d'animatrices à chaque semaine.

Il y en a pour tous les goûts!

Diffusée

le dimanche soir à 19h05 à la radio de CBC Yukon

Une co-production de l'Association franco-yukonnaise et de CBC Yukon

# Les rapides du cheval blanc

◆◆◆ Marie-Paule Lefèbvre qui travaille présentement à Haines est venue faire une "sautte" à Whitehorse afin de s'acheter des "petites douceurs". Marie-Paule nous a appris que le 1<sup>er</sup> décembre 1992 sera une date mémorable dans sa vie puisqu'elle épousera à La Havane, (Cuba) Enrique, son ami de longue date. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

◆◆◆ Un gros merci à Ginette Ouellet, Christian Tessier, Jean-François Latour, Luc Laferté, Sylvie Binette, Thérèse Aubé, Jacques Breton et tous nos animateurs et animatrices de l'émission Rencontres qui ont généreusement pris de leur temps pour nous divertir tous les dimanches soirs. Merci!

◆◆◆ Félicitations à Johanne Bourque, Denis Couture et Omer Caissie qui ont gradué en arpentage au Collège du Yukon. Tous les trois se sont trouvés un emploi dans leur domaine pendant l'été. Bravo!

◆◆◆ Bon voyage et bonne chance à la belle Sylvie Tremblay qui s'est envolée pour le Venezuela la semaine dernière. Sylvie y travaillera pour une compagnie française de tourisme. Elle y prendra aussi du soleil pour nous tous...

◆◆◆ Au chapitre des nouveaux talents, l'Aurore a découvert avec plaisir ceux de Josée Dubé qui a un oeil de photographe avertie. Ses dernières photos prises sur la Route du Canol sont absolument splendides!

◆◆◆ C'est parti mon kiki! Nos meilleurs souhaits accompagnent le bel essaim de Franco-yukonnaises enceintes.

◆◆◆ À quoi reconnaît-on qu'une animatrice est nouvelle sur les ondes radiophoniques... À la stupeur qui transperce dans sa voix alors qu'elle annonce les prévisions météorologiques.

◆◆◆ M. Henri Ouimet qui a passé des vacances au Yukon est rentré chez lui en rapportant un

souvenir vivant de notre territoire. Il a eu la chance de filmer un jeune coyote sans peur et sans reproche.

◆◆◆ Mario, Sylvie et Michel ont aussi décidé de mettre un terme à leur aventure yukonnaise. Ils retournent dans l'Est après un séjour d'une dizaine de mois à Whitehorse. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs nouvelles entreprises!

◆◆◆ Régis Saint-Pierre a envoyé de ses nouvelles qui sont bonnes et belles. «J'ai passé un été super fantastique tantôt en France, Italie, Luxembourg, Suisse, Belgique, Pays-Bas. J'ai fait plein de vélo et ai vu des paysages indescriptibles»...

Régis est maintenant de retour au Québec où il termine ses études. Mais il n'a pas fermé la porte sur le Yukon et il salue tout le monde!

◆◆◆ La neige qui recouvre la ville étonnée, de son blanc linceul!!!... fait chanter les petits et pleurer les plus vieux.

# Petites annonces

La Garderie recherche deux animateurs ou animatrices qualifiés à temps complet. Atmosphère de travail excellente. Milieu dynamique.

À partir du 21 septembre. Salaire à discuter. Paulette: 633-6566

Gardienne adulte francophone recherchée pour petite fille de 9 mois. Julie: 633-2891

Recherche patins pour jeune garçon, pointure 12 ou 13. Carole: 668-2663

Jeune fille d'origine francophone aimerait habiter avec une famille francophone ou serait prête à partager un appartement afin d'améliorer son français. Kim: 633-3998

À louer au centre-ville Appartement à louer au centre-ville de Whitehorse. Une chambre à coucher. Chauffage. Libre le 1<sup>er</sup> octobre. Denise: 667-7120

Famille nouvellement arrivée à Whitehorse. Recherche logement 2 chambres à coucher. Urgent! Louise 633-6379

Jeunes francophones âgés entre 16 et 25 ans, aimant la politique et voulant participer à une expérience appelé Parlement-jeunesse qui se tiendra à Régina en novembre. Carole : 668-2663

Marie-Josée Breton est priée d'appeler le constable Johnston de la Gendarmerie Royale du Canada. #filière # 92-8101.

Vêtements à vendre Vêtements d'enfants reversibles d'excellente qualité, adaptés au climat yukonnais. Couleurs vives et gaies. Résistants et solides. Paulette: 399-4705 ou 633-6566

**Cours de ballet jazz**  
pour enfants  
Cours de ballet jazz après l'école pour enfants, 5\$ inscription  
Besoin urgent de musique de jazz ou de blues.  
\*(Cassette, laser ou disques)  
Sylvie Paquin  
travail: 633-6566  
maison: 668-7278

## Abonnez-vous au journal

# L'Auroreboréale

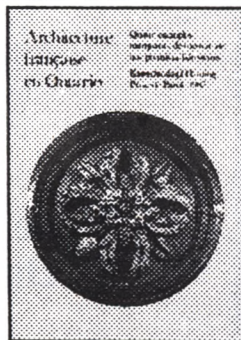
ET RECEVEZ EN PRIME AVEC VOTRE ABONNEMENT D'UN AN, UN BEAU LIVRE DES ÉDITIONS PRISE DE PAROLE;



1. L'Inspecteur Martin  
Louise Lebel  
récits jeunesse



2. L'Obomsawin  
Daniel Poliquin  
roman



3. Architecture française en Ontario  
Karen Stoskopf  
Harding  
étude

Faites-nous parvenir 20 \$ et recevez gratuitement un de ces beaux ouvrages des éditions Prise de Parole. Il suffit de remplir ce formulaire.

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

1 an: 20\$  
L'Aurore boréale  
C.P. 5205 Whitehorse  
Yukon  
Y1A 4Z1

Encercler votre choix: 1 2 3



## L'Assemblée générale annuelle de L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE:

un événement à ne pas manquer!

Les destinées de votre communauté, ça vous regarde! Venez faire un tour, vous avez votre mot à dire. Réservez tout de suite votre fin de semaine du 28 et 29 novembre! Comme par les années précédentes il y aura un service de garde pour la journée du samedi.  
Info: Marie Claude  
668-2663

L'ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE  
C.P. 5205 Whitehorse, (YUKON) Y1A 4Z1  
Tél.: (403) 668-2663 Fax: (403) 668-3511